



Protec Mag

DOSSIER

**MISSION HUMANITAIRE
EN UKRAINE**

ACTUALITÉ

**Protec'Tour : le Tour de
France de l'engagement
citoyen**

INVITÉ

**Rencontre avec Philippe
Poirier, responsable radio
mission Orzel au sein de la
FNRASEC**

PORTRAITS

**Découvrez les
portraits de Frédéric
et Célia**





© Christophe Garnier - Protection Civile



Protection Civile

Tour Essor - 14 rue Scandicci
93500 PANTIN

Tél : 01 40 86 12 66

Fax : 01 40 86 33 30

contact@protection-civile.org

www.protection-civile.org

Directeur de publication

François-Xavier Volot Delaunay

Rédacteur en chef

Cécile Corne - Jérémy Cruchant

Rédacteurs

Yves François - Wenceslas Pronot - Julien Camy -
Anne-Clémence Simonin

Conception graphique

Stély Rémilien

Page de couverture

© Alexis Geslin - Protection Civile
Normandie Seine



Impression par
Corlet Imprimeur 360°

Protec Mag est un magazine interne à la Fédération Nationale de Protection Civile et est mis à disposition gratuitement à tous les membres de la Protection Civile. **"Cet exemplaire ne peut être vendu"**

© Pôle Communication - Fédération Nationale de Protection Civile - Tour Essor -14, rue Scandicci 93500 Pantin - Siret 785 388 687 0036 APE 94 992

 twitter.com/ProtecCivilefr

 facebook.com/ProtecCivilefr

 instagram.com/proteccivilefr

SOMMAIRE

04 ÉDITO

05 ACTUALITÉ FÉDÉRALE

12 ACTUALITÉ DÉPARTEMENTALE

21 MAILLAGE TERRITORIAL

22 POSTER

26 INVITÉ

28 ILS S'ENGAGENT

30 DOSSIER

36 POSTER

38 ZOOM

40 VIE FÉDÉRALE

41 LA BOUTIQUE





François RICHEZ
*Président de la
Fédération Nationale
de Protection Civile*

Chers amis bénévoles,

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris cet été le décès de Paul Francheterre, Président de la Fédération Nationale de Protection Civile de 2015 à 2019. J'avais pour Paul une très grande amitié, et je voudrais par ces lignes assurer sa famille de tout notre soutien. Je veux retenir de ses 50 ans d'engagement au sein de la Protection Civile son inlassable combat pour la cause bénévole. Son immense travail, présenté plus loin dans ces pages, ne saurait être minoré dans le développement de notre Fédération et de notre réseau.

C'est une tâche indispensable, et qui doit être poursuivie afin de conforter notre rôle et notre place dans l'organisation de la sécurité civile en France. L'accueil, l'intégration et la formation de nouveaux bénévoles, mais aussi la poursuite du développement de notre réseau d'antennes – dont quelques exemples vous sont présentés dans ce numéro, conditionneront notre capacité à être à la hauteur des défis du moment et à confirmer notre place de première Association Agréée de Sécurité Civile.

Dans cet objectif, pour la première fois, la Protection Civile a proposé cet été le Protec'Tour, qui nous permettra de nous rendre au plus près des Français pour leur présenter notre mouvement et les grands enjeux de notre bénévolat. Vous en trouverez la présentation dans les pages qui suivent.

Ces développements nous aideront à répondre aux demandes que le redémarrage de l'activité de postes de secours induit, mettant en tension les équipes d'Intervenants Secouristes. Ce numéro de Protec'Mag vous présente les grands rassemblements de ces dernières semaines.

De plus, deux événements marquants se profilent à brève échéance : la Coupe du Monde de Rugby 2023, puis les Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024.

Ces deux dispositifs exceptionnels vont nécessiter une mobilisation inouïe de notre part, d'autant que notre activité habituelle se maintiendra en parallèle. Chaque match, chaque jour, nous serons des milliers sur le terrain, prêts à intervenir pour prendre en charge du plus anodin des bobos à la plus grave des urgences.

Si ces défis nous sont habituels, ce numéro de Protec'mag revient également sur la formidable mobilisation de la Protection Civile auprès des populations ukrainiennes. Ce 24 février dernier, une crise d'une ampleur inédite dans l'histoire européenne récente débutait avec l'invasion de l'est ukrainien par l'armée russe.

Fidèle à sa vocation d'intervention auprès des populations en détresse, en application de ses statuts lui demandant de « mettre en œuvre tous les moyens dont elle dispose en vue d'assurer la protection des populations civiles contre les dangers en temps de paix comme en temps de crise », la Protection Civile décidait immédiatement de prendre sa part dans l'aide que l'Europe apportait aux déplacés fuyant les zones de combat.

Cette aide a pris deux formes essentielles : d'une part, en partenariat avec l'Associations des Maires de France, nous avons mis en place une opération de collecte de produits de première nécessité. Dépassant toutes nos attentes, les résultats de cette action sont impressionnants : plusieurs milliers de palettes, trois bases logistiques nationales mises en place en quelques jours, des dizaines de milliers d'heures de bénévolat pour accueillir, trier, conditionner et expédier les dons.

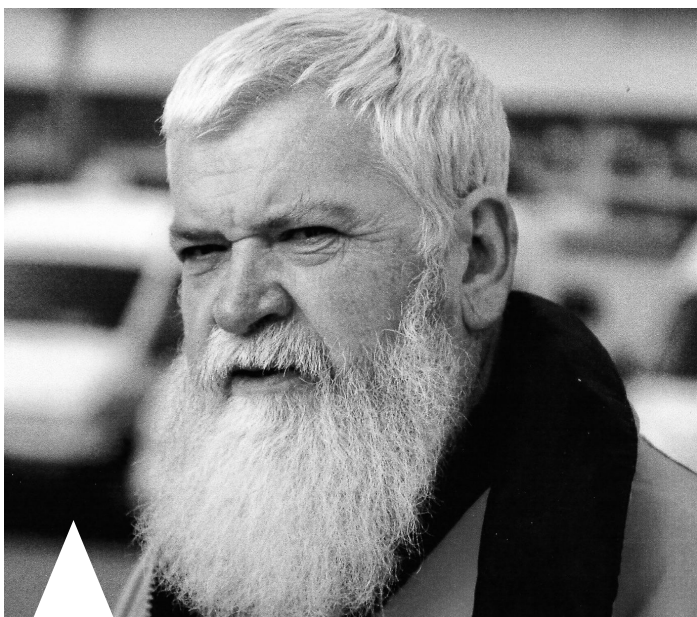
Cette énumération pourrait s'étendre, et présenter les dons les plus significatifs. Elle ne suffirait pourtant qu'imparfaitement à décrire ce qui est un véritable exploit logistique dont nous pouvons être fiers, et qui nous a permis de faire parvenir en quelques semaines, au plus près des populations plus de 8 000 tonnes de fournitures adaptées à leurs besoins les plus pressants. Cet engagement hors du commun n'aurait pu se faire sans vous, encore un grand BRAVO à tous les bénévoles !

La Protection Civile a également pris sa part dans l'accueil des réfugiés sur l'ensemble du territoire national, en ouvrant en quelques jours plusieurs Centres d'Hébergement d'Urgence, dont celui du Bourget d'une capacité de 2 000 places. Notre réactivité, notre force d'action nous valent la reconnaissance des autorités ukrainiennes, que je tiens à vous transmettre aujourd'hui. Si nos actions auprès d'elles se poursuivent sous différentes formes, cette phase de réponse à une crise aiguë continue, et vous en trouverez un premier bilan dans les pages qui suivent.

Bonne lecture,

François RICHEZ
*Président de la Fédération
Nationale de Protection Civile*

HOMMAGE : PAUL FRANCHETERRE, INFATIGABLE DÉFENSEUR DE LA CAUSE BÉNÉVOLE



© Protection Civile

Le 09 août 2022, Paul Francheterre, administrateur fédéral et ancien président de la Protection Civile, s'est éteint.

C'est durant ses années de scoutisme que Paul Francheterre s'est initié au secourisme. Il a poursuivi sa vocation en tant que volontaire au sein d'une unité de santé de la Marine Nationale à Toulon, ainsi qu'en tant que pompier volontaire en 1968. Il passe ensuite son brevet de moniteur national de secourisme et de moniteur de secourisme routier, avant de poursuivre sa passion au sein de la Protection Civile.

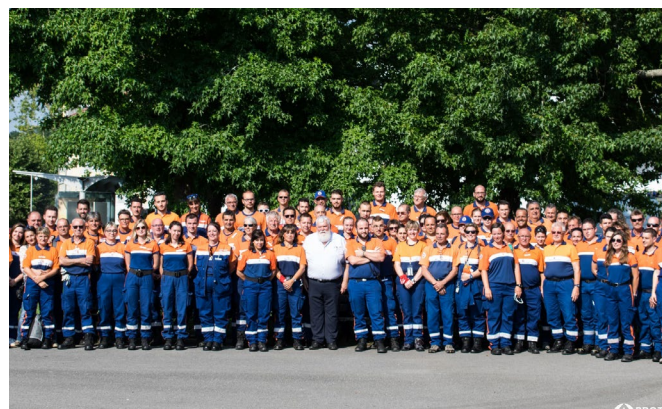
Paul Francheterre a rejoint la FNPC en 1977, et s'est illustré dès 1978 avec sa première mission à l'étranger en tant que chef des opérations. Dès 1985, il a activement participé aux premiers travaux de structuration du secourisme. Il a créé, en 1981, le premier service de la formation en entreprises dont il devient directeur. Par la suite, il a assumé les fonctions de directeur de la formation et des opérations de secours, et de directeur général de la FNPC jusqu'en 2009.

En 1999, sous sa houlette et son commandement, la Protection Civile coordonne en Macédoine la gestion d'un centre d'hébergement des réfugiés fuyant la guerre au Kosovo. Depuis 2009, Paul Francheterre était un membre actif au sein du Comité Directeur de la FNPC, administrateur chargé des missions de soutien aux populations.

Entre 2015 et 2019, il devient le 9ème Président de la Fédération Nationale de Protection Civile. Avec force et détermination, il a traversé certaines des plus grandes épreuves de l'histoire de notre engagement : attentats de 2015, tempête Irma en 2017, inondations dans le sud de la France ...

En parallèle, durant sa présidence, il s'efforce de structurer notre maison, sa réponse opérationnelle et plus particulièrement le soutien aux populations en temps de crise, dossier auquel il attache une très grande importance.

Infatigable défenseur de la cause bénévole, il continue de travailler au sein du conseil d'administration de la FNPC sur de nombreux sujets pour promouvoir et renforcer notre bénévolat de sécurité civile. Ses 50 ans d'engagement au sein de la Protection Civile en font un exemple pour nous tous. Chevalier de l'Ordre National du Mérite, Chevalier de la Légion d'Honneur, il restera dans nos mémoires comme l'un des membres les plus éminents de notre grande maison.



LE PROJET «CADETS» DE LA PROTECTION CIVILE

Depuis sa diffusion officielle au Congrès National de la Protection Civile en mars 2022, le Projet Cadets rencontre un franc succès auprès de nombreux départements.



Les sections des Cadets de la Protection Civile ont pour vocation d'initier de futurs secouristes aux valeurs de la vie associative et aux valeurs de la Protection Civile. Elles s'inscrivent de manière directe dans le continuum citoyen développé par la FNPC. L'objectif de celui-ci est d'accueillir des jeunes au travers d'activités adaptées et de les motiver à devenir secouristes à l'âge de 16 ans.

Ils se verront proposer diverses activités :

- Activités citoyennes : activités de groupe qui permettent d'appréhender les bases du secourisme, du fonctionnement de la Protection Civile, des missions associatives et des valeurs fortes de l'association.
- Observation d'activités : DPS, réunions, temps logistiques et administratifs...
- Représentation : cérémonies, forums, salons... ils seront de vrais vecteurs de communication au travers de leur engagement.

Le projet Cadets : une adhésion au projet réussie

Depuis sa diffusion officielle, le Projet Cadets rencontre un franc succès auprès de nombreux départements. En effet, au-delà des départements qui avaient déjà mis en œuvre les Cadets, de nouveaux départements rejoignent le projet en ouvrant une ou plusieurs sections qui seront actives dès la rentrée 2022.

Pour les APC accueillantes, les retours sont positifs. Les Cadets sont l'occasion de donner un nouveau souffle

et une nouvelle dynamique aux missions. En outre, l'accueil d'adolescents permet de transmettre les valeurs de la Protection Civile tout en les préparant à devenir opérationnels dès le plus jeune âge.

Se former pour mieux former

La première formation nationale des Référents Cadets Départementaux s'est tenue fin août. Cette formation se veut dans une dynamique d'échange et de collaboration interdépartementale pour uniformiser les pratiques des sections Cadets, mais surtout sensibiliser à l'exercice particulier qu'est l'accueil d'adolescents.

Cette première formation nationale, reconnue par la FNPC, permettra aux détenteurs du certificat de compétences de délivrer la formation des référents cadets locaux au sein de leurs départements respectifs.

Un uniforme et un kit clé en main spécial Cadets

Prochainement disponible sur la boutique en ligne, l'uniforme des Cadets permettra de distinguer ces derniers sur le terrain tout en conservant une homogénéité avec les uniformes nationaux préexistants.

Enfin, grâce notamment à un kit « clé en main » est disponible à l'usage de l'ensemble des APC sur la base documentaire de la Protection Civile, le dispositif est extrêmement simple à mettre en place.

Wenceslas Pronot

ARGOS : LE NOUVEL OUTIL DIGITAL DE GESTION DES OPÉRATIONS DE SECOURS

Depuis quelques mois, on peut voir se déployer sur le terrain, majoritairement lors de Dispositifs Prévisionnels de Secours de grande envergure, un nouvel outil digital permettant la gestion des opérations. Son nom, ARGOS (Assistant de Régulation et de Gestion des Opérations de Secours) n'est pas sans rappeler le géant éponyme à cent yeux, fils d'Arestor et de Mycène, issu de la mythologie grecque.

A l'image de ce colosse, « celui qui voit tout », ARGOS répond à cinq objectifs :

- la gestion des moyens et la traçabilité de la réponse aux demandes de secours ;
- le suivi en temps réel des équipes sur le terrain par le biais de leur géolocalisation et l'utilisation de statuts ;
- la visibilité et la comptabilisation des données d'activité en temps réel pour le commandement et les partenaires identifiés ;
- la dématérialisation de l'administratif et l'archivage sur un serveur certifié HDS (hébergement de données de santé) ;
- la mise en œuvre d'une alternative aux réseaux radio afin de les réserver pour les communications indispensables.

Conçu par un groupe de travail enrichi de bénévoles membres de différentes APC, ce nouvel outil a pour vocation d'être utilisé aussi bien lors de missions opérationnelles (postes de secours, régulation, gardes au profit des services publics) que lors de missions sociales

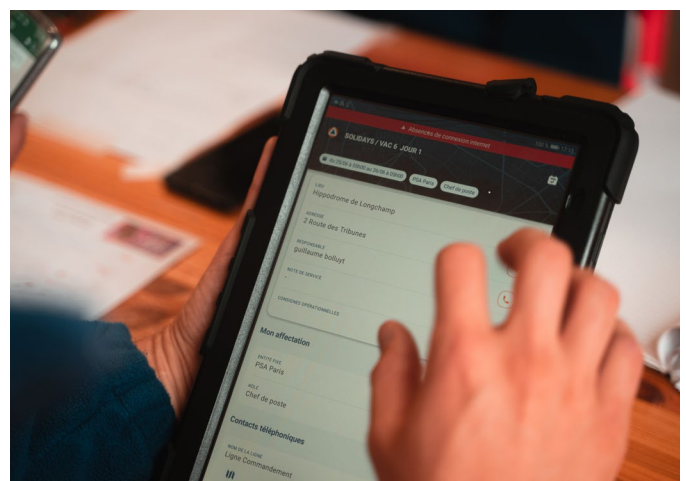
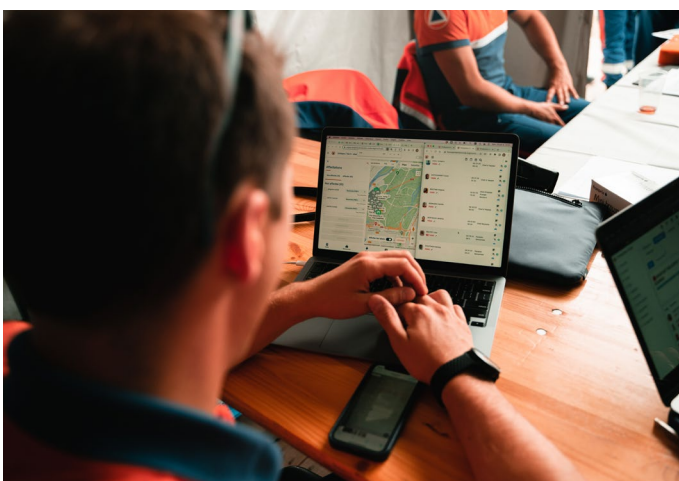
(opérations de soutien aux populations). Pour faciliter son utilisation sur le terrain et répondre aux usages, deux déclinaisons ont été développées : une application mobile pour les secouristes, permettant des actions rapides (créer une prise en charge, demander du renfort, passer ses statuts...), et un site Web pour le commandement, comportant davantage d'actions et offrant une vue d'ensemble.

Quelles sont les prochaines étapes ?

La phase d'expérimentation menée depuis le mois de juin a permis de récolter de très nombreux retours des utilisateurs l'ayant confronté au terrain sur des DPS aussi variés que les Vieilles Charrues (Carhaix), le V & B festival (Château-Gontier), le Velotour (Dijon), le Seine Marathon 76 (Rouen), les Solidays (Paris), et bien d'autres encore !

La méthodologie agile avec laquelle le projet a été menée a permis d'intégrer très rapidement les retours aux développements en cours et ainsi ARGOS a déjà bien évolué depuis sa première mise en service. Et ce n'est pas fini, de nombreuses nouvelles fonctionnalités à forte valeur ajoutée se préparent encore à voir le jour.

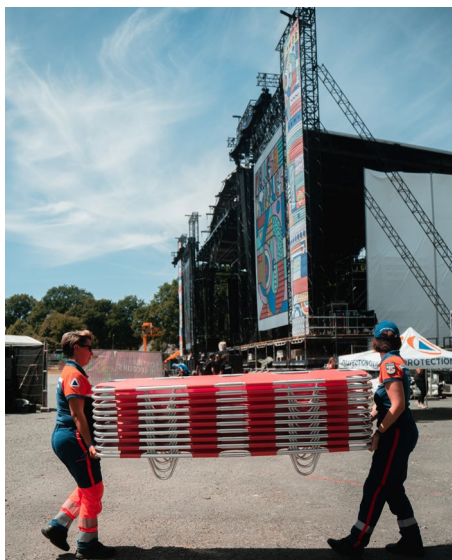
Parmi les défis des prochains mois, figure notamment l'ajout de la fiche bilan numérisée permettant une parfaite synchronisation entre les acteurs du secours et les hôpitaux et visant à continuellement améliorer la qualité de nos prises en charge.



© Protection Civile

RETOUR EN IMAGES – VIEILLES CHARRUES 2022

Du 14 au 17 juillet, près de 200 bénévoles de la Protection Civile, issus de toute la France, étaient présents à la nouvelle édition du Festival des Vieilles Charrues, afin d'assurer les premiers secours.



LES DISPOSITIFS PRÉVISIONNELS DE SECOURS FÉDÉRAUX

Retour sur le Printemps de Bourges et les 50 ans des Scouts Unitaires de France, deux évènements pour lesquels la Protection Civile a déployé un dispositif prévisionnel de secours.

Le festival musical du Printemps de Bourges : une deuxième édition avec la Protection Civile

Festival musical créé en 1977, le Printemps de Bourges accueille chaque année de nombreux artistes de renommée internationale et environ 70 000 festivaliers. Et à l'occasion de l'édition 2022, la Protection Civile a été de nouveau sollicitée, pour la deuxième année consécutive, afin de tenir un dispositif prévisionnel de secours.

Ainsi du 19 au 24 avril, ce sont près de 203 bénévoles issus de nombreuses associations départementales de Protection Civile qui ont été engagés.

Chaque jour, près de 40 bénévoles secouristes étaient présents sur le terrain afin d'assurer les secours auprès des festivaliers. Le dispositif s'est tenu avec plus de 6 postes de secours actifs en permanence.

Au total, près de 210 personnes ont été prises en charge par les bénévoles de la Protection Civile.



© Christophe Garnier - Protection Civile



© Christophe Garnier - Protection Civile

Les 50 ans des Scouts Unitaires de France, à Chambord : un évènement mémorable... et orageux !

Pour les 50 ans des Scouts Unitaires de France, la Protection Civile a été sollicitée, pour la première fois, afin d'assurer les premiers secours. Évènement de grande ampleur, l'anniversaire des SUF a tenu le pari de rassembler, le temps d'un week-end, pas moins de 30 000 scouts sur le domaine du château de Chambord, et venus des quatre coins de la France.

La Protection Civile avait de son côté mis en place un dispositif prévisionnel de secours composé de 50 bénévoles issus de nombreuses APC. Le dispositif s'est constitué d'un poste de commandement, d'un PAM, de 4 PSA, 4 VPSP et 2 quads.

En raison de très fortes intempéries accompagnés de vents violents et d'épisodes de grêle, le Préfet du Loir-et-Cher a déclenché en urgence un plan ORSEC, nécessitant des renforts Protection Civile supplémentaires, déclenchés dès le premier jour du week-end.

En parallèle de la remise en état du matériel et des postes de secours partiellement détruits par les intempéries ainsi que la mise à l'abri des scouts en lien avec les organisateurs, les 70 bénévoles ont assuré la prise en charge de 1350 victimes sur les trois jours.

PROTEC'TOUR : LE TOUR DE FRANCE DE L'ENGAGEMENT CITOYEN, SUR LES PLAGES AVEC LA PROTECTION CIVILE !



Zoom sur la première édition du Protec'Tour

Durant tout l'été, la Protection Civile a lancé pour la première fois un ambitieux tour des plages de France : le Protec'Tour.

C'est à bord d'un camion podium spécialement aménagé pour cette occasion, que les équipes de la Protection Civile ont sillonné durant deux mois le littoral français. Tout au long de leur périple, elles sont allées à la rencontre du grand public afin de lui proposer un programme d'animations ludiques et pédagogiques autour de l'engagement citoyen.

Lancé pour la première fois le 1er juillet 2022, ce dispositif a pour objectif premier d'aller à la rencontre des populations et de les sensibiliser en les formant gratuitement aux gestes de premiers secours mais également aux bons réflexes à adopter en cas de crise.

En effet, au regard de la multiplication des risques environnementaux et sociétaux comme les tempêtes, les inondations ou les attentats, il est indispensable de promouvoir une meilleure résilience des populations. Le Protec'Tour a donc permis aux bénévoles de sensibiliser les populations aux comportements à adopter lors de situations exceptionnelles en leur proposant des quizz et des jeux ludiques.

Tous les publics, du plus petit au plus grand, ont ainsi été invités à rencontrer les bénévoles du Protec'Tour : les habitants de chacune des villes étapes du Protec'Tour, ceux des communes voisines ou encore les vacanciers de passage.

Enfin, au-delà de la formation, le Protec'Tour a également été l'occasion de faire découvrir, au plus grand nombre la Protection Civile et les missions quotidiennes que mènent ses 32 000 bénévoles. L'idée étant d'inciter les visiteurs à s'engager à nos côtés.



Une tournée des plages de France durant deux mois, dans 19 départements, pour sensibiliser les populations

Pour cette première édition, 19 départements ont accueilli le Protec'tour. Et c'est dans le département du Pas de Calais, dans les villes de Calais et de Berck-sur-Mer, que ce Tour de France de l'engagement citoyen Protection Civile a débuté. A cette occasion, une centaine de personnes sont venues rendre visite aux bénévoles et ont été formées aux gestes qui sauvent.

Par la suite, près d'une trentaine de villes ont répondu présentes à ce rendez-vous estival dont, par exemple, Le Havre, Cherbourg, Vannes, Saint-Nazaire, La Rochelle, Hossegor, Anglet ou encore Narbonne, Marseille, Toulon et Cagnes-sur-Mer.

Au total, ce sont près de 4000 personnes qui sont venues à la rencontre des équipes bénévoles durant cette première tournée des plages du Protec'Tour.



© Alexis Geslin - Protection Civile



EXERCICE GRANDEUR NATURE POUR LA PROTECTION CIVILE DE HAUTE-GARONNE

En mai dernier, la Protection Civile de Haute-Garonne a réalisé un exercice sur l'aéroport de Toulouse-Blagnac.



© Protection Civile de Haute-Garonne

Afin de faire face à d'éventuelles catastrophes, des exercices grandeur nature sont régulièrement organisés avec de nombreux acteurs pour former, entraîner ou détecter les différents points à améliorer.

Ce fut le cas le 10 mai dernier sur l'aéroport de Toulouse-Blagnac pour la Protection Civile de Haute-Garonne. A 13h30, la tour de contrôle indique qu'un A350 en provenance d'Oslo est sortie de piste au niveau de la Darse de l'aéroport.

Le plan ORSEC-NOVI est alors déclenché par le SIRACEDPC (Service Interne Ministériel Régional de Défense et de la Protection Civile) qui prévient Tony Tacsin, président de la Protection Civile de Haute-Garonne. Celui-ci arrive à la cellule de crise à l'aéroport qui réunit la Préfecture, la direction de l'aéroport, les pompiers, la gendarmerie, les douanes... et d'où il doit corréler tous les moyens humains et matériels nécessaires de la protection civile. « On a joué le jeu comme si l'accident était réel » explique Tony Tacsin.

Un point de rassemblement est organisé sur un des parkings de l'aéroport pour regrouper les bénévoles qui arrivent sur site entre 30 et 50min après. Sur les 30 secouristes toutes structures confondues (la Croix



Rouge, le club de sauvetage toulousain), douze étaient de la Protection Civile de Haute-Garonne et avaient en charge la coordination de ces autres acteurs.

Au plus près de l'avion est mis en place un PRV (point de rassemblement des victimes) qui permet d'effectuer un premier triage des victimes avec un code en fonction de la gravité des blessures. Puis ensuite un PMA, un poste médical avancé, s'occupait des blessés. Les bénévoles de la Protection Civile étaient alors impliqués à chacun des échelons. A l'aéroport, un point de rassemblement pour les familles et une CUMP étaient même organisés pour l'accompagnement médico-psychologique avec également l'installation d'une fausse chapelle ardente.

Au total 100 figurants furent mobilisés pour jouer les victimes, dont certains étaient maquillés pour plus de réalisme. « L'objectif, c'est de tester la réactivité des bénévoles et de s'exercer à travailler dans une situation anxiogène avec le SAMU et le SDIS. » détaille Tony Tacsin. « Cela m'a permis également de m'articuler avec les officiers de toutes les structures étatiques. »

« Une expérience très immersive »

« J'étais chef d'équipe d'un des véhicules d'évacuation de la protection civile sous le commandement des pompiers. Je faisais l'évacuation de la zone de crash (PRV) jusqu'au PMA.

J'ai ensuite été replacé en renfort sur le PMA pour aider à la prise en charge des victimes en lien avec les médecins et infirmiers du SAMU.

On ne connaissait pas le scénario et tout était fait en conditions réelles avec un vrai avion, des victimes maquillées qui parfois ne se laissaient pas faire ! Rien n'était simple et cette expérience est très immersive C'est très bénéfique pour le côté opérationnel (les gestes à adopter) et relationnel avec les autres forces de sécurité (gendarmerie, médecin, SAMU, pompier).

Cela permet de mieux se comprendre et d'être plus efficace. »

Antonin Frias - bénévole de la Protection Civile de Haute-Garonne

« Apprendre à se débrouiller »

« J'étais animateur de cet exercice avec les différents acteurs (SDIS, l'aéroport, le SAMU, la gendarmerie, la police, les douanes...) et j'étais sur place pour que tout se passe selon le scénario écrit.

C'est la préfecture qui décide des exercices avec une obligation d'un exercice ORSEC aéroportuaire tous les 2 ans. L'année dernière nous avons simulé une attaque terroriste.

Cela permet de tester les procédures de déclenchement d'urgence et de voir si tout fonctionne, si on interagit bien avec les autres services.

Nous avons souhaité donner le moins d'informations possible afin que les bénévoles se débrouillent seuls pour trouver les informations nécessaires, comme dans la réalité. Et le bilan fut très positif. »

Mickaël Menen - bénévole de la Protection Civile de Haute-Garonne



© Protection Civile de Haute-Garonne

LA PROTECTION CIVILE DU RHÔNE AU SECOURS DES AUTOMOBILISTES

© Protection Civile du Rhône



Le 18 mai dernier à 11h30 à hauteur de Chasse-sur-Rhône, à 30km au sud de Lyon, un accident spectaculaire sur l'autoroute entre une voiture et un camion-citerne contenant 19 000 litres de liquide inflammable, a occasionné la fermeture totale dans les deux sens de l'A7 pendant 24h. Évidemment, les conséquences furent dramatiques en matière de circulation, cet axe étant particulièrement fréquenté. La sortie de Lyon en direction du sud s'est retrouvée très rapidement saturée.

Dans l'après-midi, Vinci a contacté la Protection civile du Rhône pour venir en aide aux automobilistes coincés sur l'autoroute. Peu après, la préfecture a également déclenché son plan d'aide.

Il a fallu donc gérer ces deux demandes en parallèle mais réactivité et efficacité furent au rendez-vous. 20 à 25 secouristes de la Protection civile du Rhône et 15 à 20 secouristes de la Protection civile de la Drôme se sont mobilisés tout au long de l'événement.

Escortés par les forces de l'ordre, les quatre équipes du Rhône ont dû se frayer un chemin sur la bande d'arrêt d'urgence pour venir identifier les personnes à risque bloquées dans leurs voitures comme les femmes enceintes, les diabétiques, les personnes âgées, celles atteintes d'une pathologie nécessitant un déplacement dans un lieu rapidement...

Les voyages scolaires font également partie des publics à identifier dans ce genre de situation.

Il y eut également quelques malaises à traiter.

Mais surtout, la mission principale a été une distribution d'eau à cette file interminable d'automobilistes dans l'incapacité d'aller se ravitailler.

La mission de la Protection civile s'est arrêtée vers minuit lorsque l'ensemble des véhicules a été débloqué grâce à des itinéraires de substitution. L'autoroute quant à elle ne fut ré-ouverte que le lendemain à midi.



LA PROTECTION CIVILE DE L'AVEYRON SUR LE VIADUC DE MILLAU

Le 22 mai dernier, la Protection Civile de l'Aveyron assurait les secours à l'occasion de la 6^{ème} course Eiffage du Viaduc de Millau. Retour sur ce dispositif qui a mobilisé pas moins de 20 secouristes bénévoles.



Le 22 mai dernier se courrait la 6^{ème} édition de la course Eiffage du viaduc de Millau. Longue de 23,7km et organisée par le groupe Eiffage, concessionnaire du viaduc, elle débute en bas, à Millau, puis grimpe jusqu'au viaduc pour y effectuer un aller-retour et redescendre jusqu'à Millau par un autre chemin.

Au total, c'est 390m de dénivelé positif et 5km de course sur ce pont haubané, le deuxième plus long au monde, qui propose une vue à couper le souffle, 270m au-dessus du Tarn. L'ouvrage d'art inauguré en 2004 est alors fermé exceptionnellement pour l'occasion. Il ne fallait donc pas emprunter l'A75 à ce niveau-là ce dimanche matin car 9500 coureurs étaient au départ, professionnels comme amateurs.

La Protection Civile de l'Aveyron était ainsi présente pour assurer les secours. Deux postes médicaux avancés (PMA) furent mis en place, l'un à mi-course, en haut de la montée soit à l'entrée et à la sortie du viaduc, et l'autre à l'arrivée. Trois véhicules de premiers secours tout-terrains étaient également mobilisés dont une ambulance avec un médecin, un quad médicalisé et une équipe moto avec un binôme de secouristes de la Protection Civile qui pouvaient circuler sur les petits chemins. En effet, sur les

mono-traces, seules les motos peuvent réussir à circuler et porter assistance aux sportifs qui seraient en détresse. C'est donc un outil nécessaire pour répondre aux besoins des courses de trail de plus en plus nombreuses et populaires.

Un infirmier-anesthésiste était également présent dans l'équipe. Au total 20 secouristes de la Protection Civile formaient ce dispositif de moyenne envergure, renforcé par une équipe de la Protection Civile de la Haute-Garonne. Le Cœur de l'événement, société de médicalisation événementielle, fournissait le matériel médical et les équipes médicales.

Durant la course, il y eut une centaine de prises en charge dont la grande majorité pu être soignée par les postes médicaux avancés et éviter ainsi d'embouteiller les Urgences. Une quarantaine de coureurs durent être perfusés par les équipes médicales et après hydratation repartir chez eux. Trois personnes, victimes de malaises graves, furent quant à elles dirigées vers l'hôpital. Le bilan de l'événement reste donc très positif. De plus, il semblerait que devant le caractère symbolique de cette course où militaires, pompiers, gendarmes sont notamment fortement représentés, la Protection Civile de l'Aveyron aurait comme dans l'idée d'avoir une équipe pour la prochaine édition mais pas seulement pour porter secours... pour courir aussi !

© Protection Civile de l'Aveyron



LA PROTECTION CIVILE DE GIRONDE ET L'HÔPITAL DE BORDEAUX, MAIN DANS LA MAIN

Depuis le 18 mai, la Protection Civile de Gironde apporte un renfort exceptionnel auprès des Urgences du Groupe Hospitalier Pellegrin, à Bordeaux.



En février dernier, la France connaissait encore un nombre important d'hospitalisations de patients atteints de la COVID dans les hôpitaux. Corrélié au manque de lits, le CHU de Bordeaux a eu besoin d'aide pour faire face à l'afflux de malades.

Ainsi, la Protection Civile de Gironde s'était mobilisée devant l'hôpital pour aider à gérer les nouveaux patients et éviter un engorgement des services. Pour cela 2 Postes Médicaux Avancés avaient été montés sur le parvis pour accueillir les malades. Pas moins de 16 intervenants secouristes y furent mobilisés.

Or depuis le 18 mai, la Protection Civile de Gironde est de nouveau en place devant les Urgences du Groupe Hospitalier Pellegrin à Bordeaux. Cependant, si le « coup de main » de février était essentiellement destiné aux malades de la COVID, cette nouvelle séquence arrive suite à une demande du CHU de Bordeaux qui fait face à un manque de ressources humaines et une impossibilité de recruter.

« Nous sommes là pour accueillir et diriger les patients non régulés par le centre 15 qui se présentent spontanément aux urgences » explique Quentin Bernagaud, président de la Protection Civile de Gironde.

Un poste de la Protection Civile de Gironde est ainsi

installé juste devant l'entrée des Urgences pour faire ce premier tri.

Les bénévoles orientent les patients vers les Urgences s'il y a un potentiel de défaillance vitale mais si l'urgence n'est pas vitale, ils les conseillent sur place, les dirigent vers SOS médecins ou un autre médecin en fonction de leur pathologie et permettent parfois un accès direct dans les services d'hospitalisation.

L'objectif est de maintenir les compétences médicales et para-médicales du service des Urgences tout en évitant sa saturation. Les médecins du CHU ne peuvent pas effectuer ce tri et le personnel administratif de l'hôpital n'en a pas les compétences contrairement aux bénévoles de la Protection Civile, qui peuvent également faire de l'accompagnement socio-psychologique.

Les bonnes relations entre le CHU de Bordeaux et la Protection Civile de la Gironde ont donc permis la mise en place de cette opération que chacun espère voir se terminer fin juillet. Cela voudrait dire que cet épisode exceptionnel vécu par le service des Urgences de l'hôpital est terminé. Pour Quentin Bernagaud, « on ne veut pas pérenniser ce genre d'actions qui sont des mesures exceptionnelles et d'urgence. Cela n'est pas souhaitable sur le long terme. » Évidemment, tout cela est suivi de près et s'adaptera à la réalité du terrain.

RAID U ORLÉANS : LE PREMIER POSTE DE SECOURS NAUTIQUE POUR LA PROTECTION CIVILE DU LOIRET !

Lors de cet évènement sportif qui a lieu sur la Loire, l'équipe nautique de la Protection Civile de Loiret a tenu son premier poste de secours nautique.



Dans le Loiret, il y a la Loire, fleuve sauvage et le Loiret qui en est une résurgence et qui donne son nom au département. Un territoire d'eau où les compétitions sportives et trails intègrent parfois des parcours aquatiques. La Protection Civile du Loiret se devait donc d'avoir un secours nautique.

« *Les demandes sont de plus en plus nombreuses* », explique Bettina Malet, directrice de la Protection Civile du Loiret. « *Par le passé, nous avons refusé des postes de secours car nous n'avions pas d'équipe nautique. Nous avons entre 5 et 6 demandes de nautique par an.* »

Juste avant la crise de la Covid, début 2020, une équipe nautique a été créée avec 5 secouristes détenteurs du BNSSA et 3 pilotes bateaux. Mais il fallait alors un bateau. Celui-ci, un Zodiac, a été acheté en 2021 mais avec le ralentissement des activités, il n'avait pas encore fait de sortie officielle.

C'est maintenant chose faite lors du Raid-U Centre les 26 et 27 mars dernier. Lors de cette course, les 200 participants sont appelés à courir, faire du VTT et naviguer en kayak sur les eaux du Loiret. La Protection Civile du Loiret était alors présente pour la première fois sur l'eau du Loiret.

La deuxième sortie fut pour le 1er triathlon de l'étang du Puits où plus de 300 personnes sont retrouvés à nager dans l'étang.

La spécification nautique nécessite notamment d'avoir un pilote qui connaît bien les cours d'eaux et leur réglementation. Il faut se renseigner sur les autorisations de navigation, d'accostage, s'il y aura suffisamment d'eau lors de la manifestation pour naviguer et répondre aux demandes de l'organisateur. Une attention redoublée sur la Loire, fleuve capricieux dont les fonds changent souvent. En plus de cela, il faut apprendre à intervenir en bateau, sur des pathologies différentes comme les risques d'hypothermie, savoir la conduite à tenir lors des premiers gestes, s'il faut ou non attendre d'être sur la terre ferme. Évidemment pour cela, les équipes réalisent régulièrement des manœuvres d'entraînement sur l'étang du Puits avec une équipe au sol et une autre sur l'eau.

Lors de leurs premières sorties, l'équipe nautique n'a pas eu à intervenir souvent. Un nageur victime d'une crampe a dû être récupéré à bord. Cette équipe nautique, « *c'est aussi une façon de proposer des choses différentes aux équipes* » ajoute la directrice.

En dehors du nautique, la Protection Civile du Loiret est également dotée d'un buggy qui lui permet de circuler sur les chemins en forêt. De quoi ne pas s'ennuyer donc !

INCENDIES EN GIRONDE : LA PROTECTION CIVILE DE GIRONDE AU CHEVET DES SINISTRÉS

Suite aux violents incendies qui se sont déclarés en Gironde, cet été, la Protection Civile de Gironde a été fortement mobilisée afin de porter assistance aux populations sinistrées.

Durant les mois de juillet et août, le département de la Gironde a connu de violents incendies ravageant particulièrement les secteurs de Landiras, Teste-de-Buch et d'Hostens.

Des milliers de personnes - habitants et campeurs situés dans les villes et campings à proximité - ont dû être évacués d'urgence. Et dès les premières heures des incendies, les bénévoles de la Protection Civile de Gironde se sont mobilisés afin de prendre en charge l'évacuation et l'accueil des sinistrés dans des centres d'hébergement d'urgence.

Au total, ce sont 50 bénévoles et 10 véhicules de premiers secours qui ont été engagés chaque jour, durant plusieurs jours, en appui des services de secours et des collectivités locales.

Coordonnés par un poste de commandement opérationnel et renforcées par la solidarité nationale, les équipes des Protections Civiles de Gironde, de Dordogne et des Landes se sont relayées quotidiennement afin de procéder à l'évacuation des personnes à mobilité réduite et des personnes isolées. Des moyens logistiques nationaux ont également été mobilisés permettant ainsi d'augmenter grandement la capacité d'accueil des impliqués.

Désormais éteints, les feux auront ravagé plus de 20 000 hectares de forêts dans le département de la Gironde et mobilisés près de 4000 sapeurs-pompiers issus des départements français ainsi que des renforts européens venus d'Allemagne, de Roumanie et de Grèce.



© Lucas Legallard - Protection Civile de Gironde



LES FÊTES DE BAYONNE : UN DISPOSITIF HISTORIQUE POUR LA PROTECTION CIVILE DES PYRÉNÉES - ATLANTIQUES

Depuis près de 20 ans, la Protection Civile des Pyrénées-Atlantiques assure les secours lors des Fêtes de Bayonne, avec près de 130 bénévoles

En réunissant près de 1,2 million de visiteurs, les Fêtes de Bayonne s'inscrivent comme l'un des plus grands événements français de l'été. Et comme chaque année, depuis presque vingt ans, la Protection Civile des Pyrénées-Atlantiques assure un dispositif prévisionnel de secours de grande envergure afin de veiller sur l'ensemble des festivaliers.

Poste historique mais aussi inter-associatif, il rassemble une centaine de bénévoles issus de nombreuses associations départementales de Protection Civile ainsi que des bénévoles de la Croix-Rouge, qui travaillent en collaboration avec le SDIS 64 et le SAMU 64. Cette année, ce sont près de 150 bénévoles issus de 21 associations départementales de Protection Civile qui ont

été mobilisés.

Jour et nuit, les bénévoles ont tenu plusieurs postes de secours afin de prendre en charge les festivaliers blessés. Ce sont ainsi 1 PMA et 2 postes médicalisés secondaires qui ont été mis en place quotidiennement avec 70 bénévoles de la Protection Civile. Le Point de Regroupement de Moyens (PRM) comptait près de 10 véhicules de secours dont 7 pour le transport secondaire et 3 pour les interventions primaires et sous le commandement des sapeurs-pompiers.

Au total, les bénévoles ont assuré 1350 prises en charge et 244 transports secondaires entre les postes de secours et les hôpitaux.

© Alexis Geslin - Protection Civile



LA PROTECTION CIVILE D'ILLE-ET-VILAINE MOBILISÉE LORS DU FESTIVAL MUSICAL DU ROI ARTHUR !

A l'occasion du Festival du Roi Arthur, à Bréal-sous-Monfort, la Protection Civile a mis en place un dispositif prévisionnel de secours de grande envergure, durant tout le week-end.

Chaque année, ce sont près de 50 000 festivaliers qui se retrouvent le temps d'un week-end, pour le Festival du Roi Arthur, un festival consacré à la musique depuis 2008.

Et afin de répondre aux besoins de secours tout au long de cet évènement, près de 200 bénévoles de la Protection Civile d'Ille-et-Vilaine assurent les premiers secours au travers d'un dispositif prévisionnel de secours rigoureusement organisé.

Le dispositif est composé d'un poste de commandement activé 24h/24, permettant de réguler l'ensemble des interventions et d'adapter le dispositif aux besoins ; de cinq postes de secours dont un sur le camping activé 24h/24, d'un PMA et d'un autre poste ouvert durant les concerts ainsi qu'un poste en journée dans la ville et un autre sur les animations en journée.

Côté matériel, un VPSP était en activité 24h/24 afin d'assurer l'ensemble des transports du site vers l'hôpital. Durant les concerts, ce VPSP était renforcé par un 2ème VPSP et un ASSU d'une société d'ambulances du secteur.

Enfin, une équipe logistique avec un véhicule de crise était également présente afin de répondre aux besoins rapides en matériel durant les concerts.

Au total, ce sont près de 200 secouristes qui ont été mobilisés, jour et nuit, pendant 72h.



MAILLAGE TERRITORIAL

UNE NOUVELLE ANTENNE DE LA PROTECTION CIVILE DES ALPES-MARITIMES VOIT LE JOUR À ROQUEFORT-LES-PINS

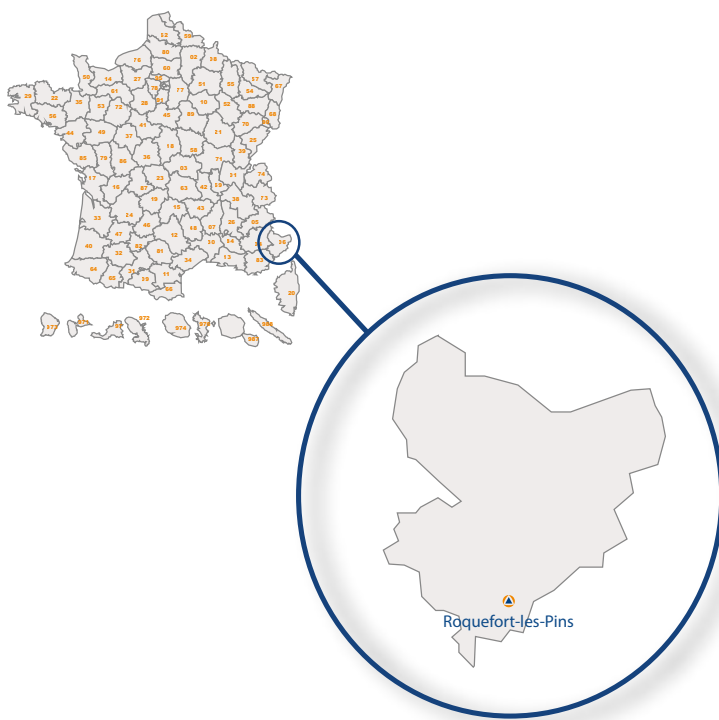
La Protection Civile des Alpes-Maritimes développe ses implantations locales en ouvrant une nouvelle antenne de proximité à Roquefort-les-Pins.

L'antenne de Roquefort-les-Pins est la 9ème antenne locale de la Protection Civile dans les Alpes-Maritimes. Idéalement située à mi-chemin entre Grasse et Cagnes-sur-Mer, son implantation est stratégique dans la réponse opérationnelle départementale.

Officiellement ouverte depuis le mois de mai, elle complète ainsi le maillage territorial et renforce les trois domaines d'actions de la Protection Civile qui sont : aider, secourir et former. Les bénévoles de l'antenne sont déjà fortement mobilisés : formations, dispositifs prévisionnels de secours ou encore actions de promotion de l'association ont été au rendez-vous durant toute la saison estivale.

Bien que la Protection Civile fasse déjà partie intégrante du Plan Communal de Sauvegarde de la commune, de nouvelles missions s'offrent aux bénévoles Roquefortois.

La Protection Civile des Alpes-Maritimes compte aujourd'hui 9 antennes locales et rassemble près de 250 bénévoles sur tout le département. En outre, deux autres nouveaux projets d'ouverture d'antennes sont en cours dans les villes de la Gaude et Mougins.





PROTECTION CIVILE
AIDER · SECOURIR · FORMER





LA PROTECTION CIVILE DU VAR OUVRE UNE NOUVELLE ANTENNE !

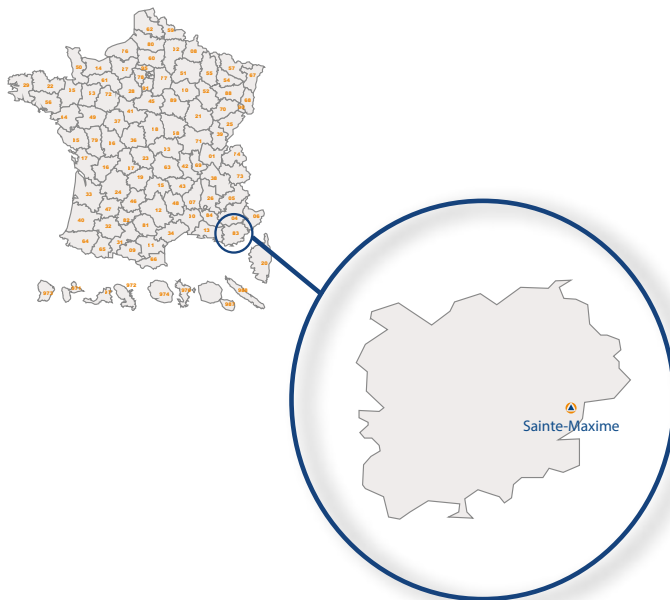
C'est sur la commune de Sainte-Maxime que la Protection Civile du Var inaugure une toute nouvelle antenne.

La Protection Civile du Var inaugure une toute nouvelle antenne située sur la commune de Sainte-Maxime.

Déjà présente à Toulon, Hyères, La Londe et Callian, la Protection Civile du Var compte désormais 5 antennes réparties sur le département et rassemble environ 150 bénévoles.

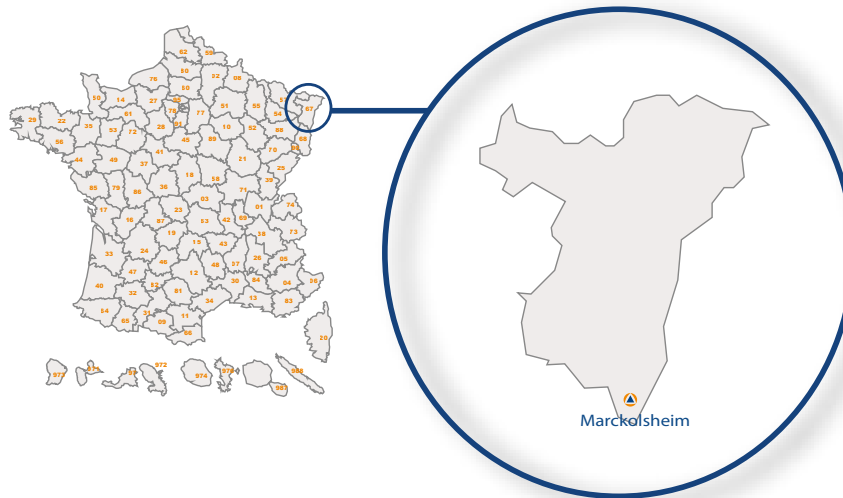
Ce projet de d'ouverture répond à deux volontés : développer la présence de l'association sur le département et agir au plus près des populations en renforçant son maillage de proximité.

Prochainement opérationnelle, l'antenne de la Protection Civile de Sainte-Maxime a déjà un agenda qui s'annonce bien chargé : maraudes sociales, soutien aux sinistrés, opérations de secours ou encore intervention lors de catastrophes naturelles...



© R.P - Var Matin

OUVERTURE D'UNE NOUVELLE ANTENNE À MARCKOLSHEIM POUR LA PROTECTION CIVILE DU BAS-RHIN



L'antenne de Marckolsheim est implantée dans la ville du même nom en Centre Alsace, à l'extrême Sud-Est du département du Bas-Rhin. L'implantation a été déterminée après une campagne de démarchage des communes, ayant pour objectif de couvrir le Sud du département.

Le Maire, Frédéric Pfliegersdoerffer, est particulièrement sensibilisé aux questions de protection des populations en tant qu'ancien vice-Président du SDIS 67 et auditeur IHEDN. Il est par ailleurs président du principal organisme de distribution d'eau potable du département (SDEA). Il a donc accueilli notre proposition avec intérêt et bienveillance.

Pour convaincre du bien-fondé de sa proposition de partenariat, la Protection Civile du Bas-Rhin a pu s'appuyer sur son expérience et ses moyens en matière de soutien aux populations. La Ville de Marckolsheim étant exposée aux risques d'inondation, de séisme, et de transport de matières dangereuses, il lui était nécessaire de pouvoir compter sur des personnes fiables pour assurer les missions complémentaires non prises en compte par les secours publics en cas d'événement grave.

Ainsi, une convention-cadre de coopération a été souscrite entre la Protection Civile du Bas-Rhin et la Ville de Marckolsheim. Celle-ci prévoit la mise à disposition

de l'antenne locale une subdivision d'un entrepôt d'une surface d'environ 300m², restant à réaménager mais qui permet d'emblée d'abriter 4 engins. En contrepartie, la Ville de Marckolsheim dispose de garanties sur la mise en oeuvre à son profit des moyens de la Protection Civile en cas d'événement grave. Des réductions tarifaires sont aussi accordées en matière de DPS, de formations aux premiers secours, tant au profit de la commune que des associations locales.

La Protection Civile du Bas-Rhin ayant totalement départementalisé les moyens matériels, il a été possible d'affecter immédiatement à l'antenne fraîchement constituée une VL et un VPSP issus du parc départemental. Ces moyens seront complétés dans les semaines à venir par des engins spécialisés permettant de répondre aux risques locaux identifiés. Les locaux feront l'objet de travaux avec l'appui financier de la Ville de Marckolsheim, l'embellissement et les finitions restant à la charge de la Protection Civile.

Les responsables locaux de l'antenne de Marckolsheim ont été d'emblée conviés à intégrer la commission de sécurité communale, qui travaille sur la refonte du plan communal de sauvegarde. La Protection Civile sera intégrée au dispositif de réponse opérationnelle.



Philippe POIRIER

Responsable radio Mission Orzel, au sein de la Fédération nationale des radios amateurs au service de la sécurité civile (Fnrasec)

« La mission Orzel avec la Protection Civile fut une expérience intense tant sur le plan humain que technique »

Pourriez-vous nous faire une présentation de votre parcours professionnel ?

Après avoir obtenu mon baccalauréat, j'ai poursuivi mes études en CAP d'électricité. A l'issue de ce CAP, j'ai rejoint la Marine Nationale, pendant 5 années, durant lesquelles j'ai suivi une formation radio puis une formation embarquement sous-marin, pendant 4 ans. Par la suite, j'ai été technicien SAV sur machine d'emballage puis automaticien, au niveau national et international pendant 27 ans. Cela a impliqué de multiples déplacements dans de nombreux pays dans le monde. Puis, pendant 8 ans, j'ai été technicien SAV et automaticien en convoi. Aujourd'hui, je suis retraité et cela fait 42 ans que j'ai intégré la FNRASEC.

Qu'est-ce que la FNRASEC ?

La Fédération Nationale des Radioamateurs au service de la Sécurité Civile (FNRASEC) regroupe des radioamateurs et quelques écouteurs qui se mettent bénévolement au service de la Sécurité Civile en France en cas de crises tel que le dispositif ORSEC, la recherche de la balise d'un aéronef qui aurait disparu des radars.

Les missions de la FNRASEC sont aussi d'assurer des transmissions d'urgence au profit des pompiers, de la gendarmerie, de la police... Elle est la seule organisation autorisée à opérer les réseaux INPT - réseaux de communications des services publics - qui concourent aux missions de Sécurité Civile. La FNRASEC rassemble les associations départementales ou territoriales dans l'ensemble du territoire national.

Elle regroupe près de 1 500 adhérents bénévoles répartis dans chaque département, qu'il soit métropolitain ou ultramarin. Enfin, elle compte également parmi ses bénévoles, un groupe DITRANS (Détachement International de Transmissions) qui dispose de matériel prêt à partir avec des détachements de la Sécurité Civile en vue d'assurer des transmissions locales et vers le commandement en France (liaison phonie, numérique et satellite).

Quel a été le rôle de la FNRASEC dans la mission Orzel 1 menée par la Protection Civile ?

Notre rôle s'est principalement concentré sur la liaison radio des convois, indispensable pour mener à bien la mission Orzel. Notre priorité a été de faire en sorte que la liaison radio soit opérationnelle durant toute la durée de la mission, entre tous les véhicules du convoi humanitaire, et dans l'ensemble des pays qui ont été traversés par ce convoi. La liaison avait plusieurs objectifs dont ceux d'assurer le guidage et de donner des instructions à chaque conducteur des véhicules, de manière simultanée. Nous avons également mis en place une liaison radio à l'arrivée via satellite. Une liaison radio Hautes Fréquences pouvait aussi être établie (phonie et numérique) en direct et sans aucun relais.

Que retiendriez-vous de cette mission ?

Ce que je retiens de cette mission c'est toute d'abord l'excellente préparation effectuée avant le départ par la Protection Civile. Entre le professionnalisme des volontaires engagés sur la mission ORZEL, celle de l'équipe qui nous attendait à l'arrivée et la préparation pour recevoir le convoi et son chargement : tout a été organisé de manière précise et rigoureuse.

J'ai également été marqué par la facilité de formation et d'information des conducteurs pour le trafic radio car la plupart disposait déjà d'une certaine habitude à parler dans un micro et trafiquer en radio.

Enfin, ce que je retiendrais également, c'est ce moment où, après le chargement de palettes dans un train, nous avons traversé la gare dans laquelle des centaines de réfugiés étaient arrivés d'Ukraine et attendaient d'être dirigés vers d'autres destinations, loin de ce qu'ils avaient vu et vécu.

Ce fut une expérience très intense tant sur le plan humain que technique !

Quel message souhaiteriez-vous adresser aux bénévoles de la Protection Civile ?

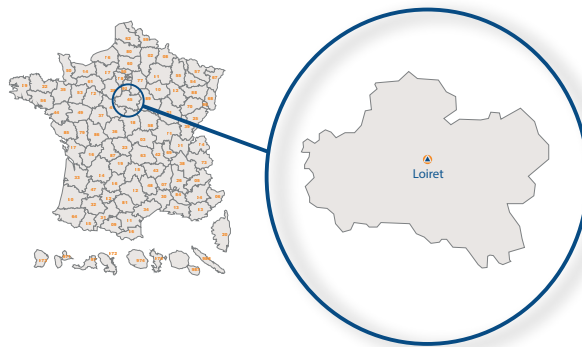
J'ai été très admiratif de leurs compétences, de leur formation et surtout de la flamme qui les animait tous lors de cette mission humanitaire. Je leur souhaite de continuer ainsi et aussi, je suis prêt à repartir avec eux sur d'autres missions !



© Protection Civile

ILS S'ENGAGENT ...

LOIRET



Frédéric, Bénévole de la Protection Civile du Loiret

“ *Toutes les activités que je réalise au sein de la Protection Civile me donnent la satisfaction d'être utile* ”

Parle-nous de toi (ton parcours, ton âge, qui es-tu..?)

Je m'appelle Frédéric, j'ai 62 ans, je suis engagé à la Protection Civile du Loiret depuis septembre 2019.

Quel est ton parcours et depuis quand es-tu bénévole à la Protection Civile ?

Je suis engagé à la Protection Civile du Loiret depuis septembre 2019.

Quelles sont les missions de ton bénévolat et comment se passe ton engagement dans la Protection Civile ?

Ma première mission, après le PSE1, a été une opération qui a duré 6 jours dans le Var afin de venir en aide à la population suite à des inondations. J'ai par la suite réalisé des renforts, à diverses occasions, sur Paris.

Puis la crise sanitaire du Covid est apparue peu après mon PSE2. Durant cette période, j'ai assuré des missions dans le Loiret sur les points de test pcr et sur la vaccination. J'ai été préleveur et vaccinateur. J'ai été formateur de médiateur lutte anti-covid. Les gardes S.A.M.U à Paris et région Parisienne m'ont aussi beaucoup appris pendant cette période.

Depuis septembre 2020, je suis devenu formateur PSC1 et j'effectue régulièrement des missions de secours également sur divers DPS de différentes envergures.

Que t'apporte ce bénévolat ? Pourquoi avoir choisi la Protection Civile ?

Toutes les activités que je réalise au sein de la Protection Civile me donne la satisfaction d'être utile. J'ai surtout l'opportunité de développer chaque jour des rapports humains, sans comparaison.

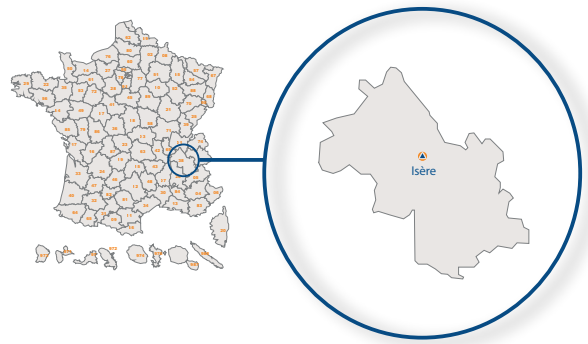
Je n'ai pas vraiment choisi la Protection Civile, le hasard m'a amené au secourisme et les rapports avec les responsables de l'APC 45 m'ont encouragé à un engagement plus important, au fil du temps.

En tant que bénévole, quelles ont été tes missions pendant la crise en Ukraine ?

Durant la mission Ukraine, j'ai participé au tri et à la mise en palette des dons que l'on a reçu, au sein de l'APC. Ce fut une mission intense et inédite qui a duré au total près de 4 mois !

Quels sont tes futurs projets au sein de la Protection Civile ?

Je souhaite avoir de nouvelles responsabilités et également pouvoir évoluer dans les formations.



Célia, Bénévole de la Protection Civile de l'Isère

“ C’est une grande famille de passionnés, composée de personnes venant de tous horizons ”

Quel est ton parcours et depuis quand es-tu bénévole à la Protection Civile ?

Originaire de Savoie, je suis partie poursuivre mes études en Isère. Quelques mois après mon arrivée, j’ai découvert la Protection Civile via les réseaux sociaux puis j’ai contacté celle du département de l’Isère. Aujourd’hui, je suis équipier secouriste depuis bientôt 2 ans et je ne regrette absolument pas mon engagement.

Comment se passe ton engagement dans la Protection Civile ?

Mon engagement se passe à merveille. On apprend constamment grâce aux expériences de chacun et aux différentes manières de travailler qui parfois, varient quelque peu d’un département à l’autre. On fait de nouvelles rencontres et on crée des liens avec certaines personnes au fil des postes. Une certaine cohésion s’installe entre nous, que ce soit avec les plus anciens ou les plus jeunes entrés dans l’association et c’est génial ! On est plus serein quant à l’éventuelle prise en charge de victimes et au déroulement de nos missions. C’est une expérience humaine très enrichissante.

Que t’apporte ce bénévolat ? Pourquoi avoir choisi la Protection Civile ?

Ce bénévolat m’apporte beaucoup personnellement. Depuis mon entrée dans l’association, en août 2020, j’ai pris davantage confiance en moi, j’ai développé certaines capacités et connaissances grâce aux formations et aux

missions réalisées. Cela m’a permis de faire connaissance avec de nouvelles personnes et de créer des liens avec elles. La protec’, ce sont aussi des moments de cohésion, c’est tout simplement une grande famille de passionnés composée de personnes venant de tous horizons.

Pourquoi la protec’ ? Avant tout pour être utile aux autres, car c’est une satisfaction personnelle, mais aussi pour découvrir le domaine du secourisme qui est le premier maillon de la chaîne des secours. Aussi et surtout pour apprendre les gestes de secours dont nous pouvons avoir besoin dans notre vie quotidienne.

En tant que bénévole, quelles ont été tes missions pendant la crise en Ukraine ?

Pendant la crise en Ukraine, nos missions ont été la réception des dons venant essentiellement des mairies du département, le tri de ces dons par catégories dans des cartons, la mise sur palette et le conditionnement pour le transport, ainsi que l’acheminement dans un entrepôt pour faciliter le transport sur les plate-formes régionales.

Quels sont tes futurs projets au sein de la Protection Civile ?

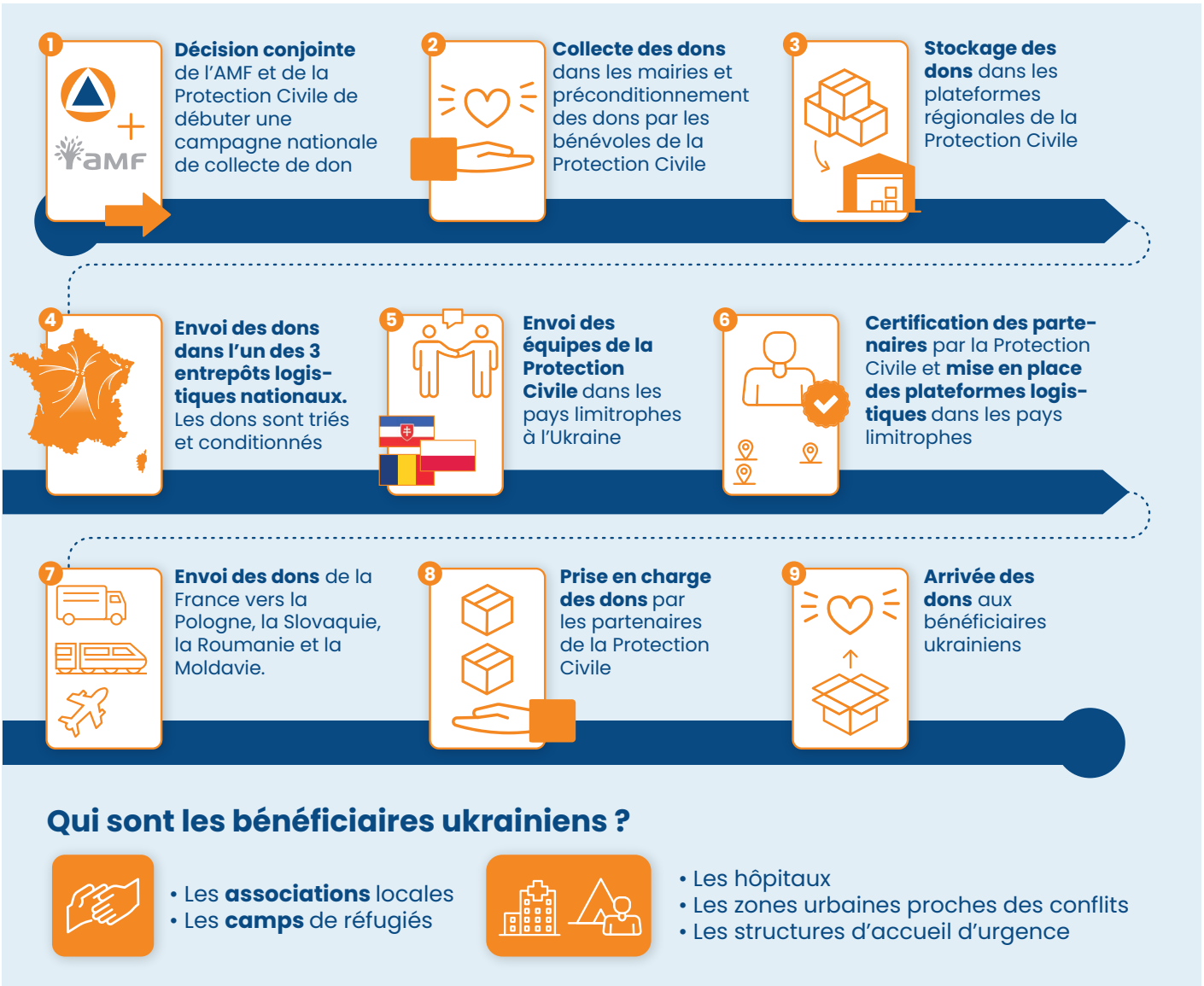
La prochaine étape pour moi serait d’envisager la formation chef d’équipe et pourquoi pas, par la suite, la formation de formateur pour pouvoir transmettre et former nos futurs secouristes.

DOSSIER MISSION HUMANITAIRE UKRAINE



LA RÉPONSE DE LA PROTECTION CIVILE FACE À LA CRISE HUMANITAIRE EN UKRAINE

La Protection Civile a mobilisé l'ensemble de ses moyens humains et matériels afin d'apporter une réponse rapide pour aider les populations civiles ukrainiennes. Un processus a rapidement été établi afin de répondre au mieux aux besoins exprimés par l'ambassade d'Ukraine et nos partenaires dans les pays limitrophes.



LES CHIFFRES CLÉS DE LA MISSION HUMANITAIRE EN UKRAINE



2000

bénévoles engagés
chaque jour



5000

Points de
collecte partout
en France



15 000

Palettes de dons
acheminées



8000

Tonnes
de dons

ORGANISATION DES CONVOIS HUMANITAIRES

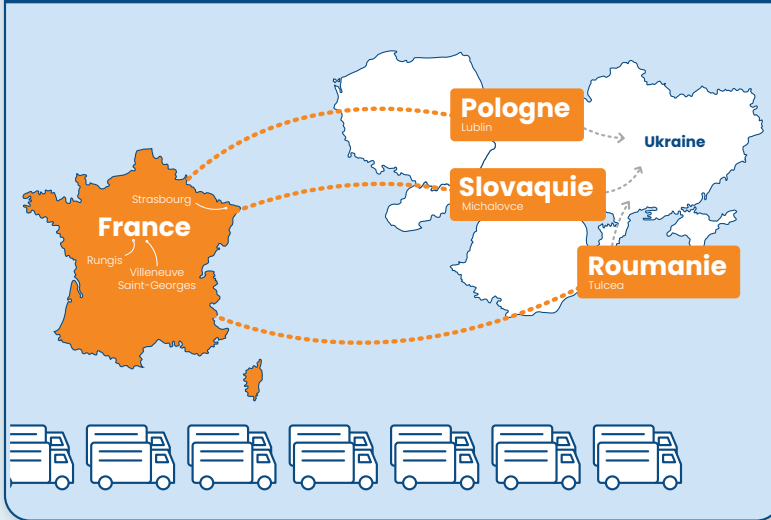
Pour répartir au mieux les dons à destination des multiples zones de conflit, les moyens de transports se sont diversifiés et adaptés en fonction de la distance. De nombreux convois routiers ont été réalisés ainsi que des convois en train, avion et bateau.

CHRONOLOGIE DES ENVOIS DE DON

CONVOIS ROUTIERS

depuis le 6 mars

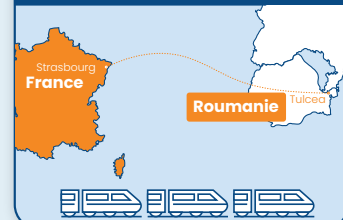
234 camions vers la Pologne
102 camions vers la Roumanie
51 camions vers la Slovaquie



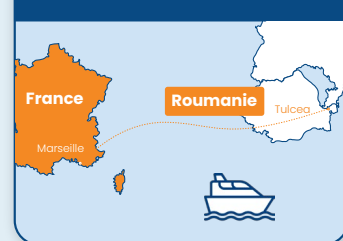
2 avions entre le 18 mars et le 11 avril
 (+ 500 personnes rapatriées sur le vol retour)



72 wagons entre le 23 fév. et le 12 août
 soit 4 trains



1 bateau en septembre



Contenu des cargaisons



Groupes électrogènes



Garrots



Produits hygiène bébé



Lits de camp et couvertures



Respirateurs et défibrillateurs



Denrées alimentaires



© Protection Civile

L'HUMAIN, AU COEUR DE NOTRE MISSION

Les Centres d'Hébergement d'Urgence en France

En parallèle de leur mobilisation dans les collectes des dons, les équipes de la Protection Civile ont également assuré l'accueil des déplacés ukrainiens sur le territoire français. Au travers de nombreux centres d'hébergement d'urgence ouverts dans plusieurs départements en France, ils ont assuré le soutien psychologique et apporté une aide médicale auprès des déplacés ukrainiens, le temps de trouver une solution d'hébergement permanente.



Le Centre d'Hébergement d'Urgence du Bourget

Avec une capacité d'accueil de près de 2 000 lits, mobilisant plus de 75 membres de la Protection Civile, le Centre d'Hébergement d'Urgence du Bourget a été l'un des plus importants CHU de la Protection Civile, dans le cadre de cette mission humanitaire.

Mis en place en partenariat avec la Préfecture d'Ile-de-France, il a été conçu comme un espace de transit pour les déplacés ukrainiens qui ont ensuite été orientés vers des solutions plus pérennes dans toute la France. Les équipes comprenaient 20 interprètes pour faciliter les échanges avec les déplacés d'Europe de l'Est.

Au total, le Centre d'Hébergement d'Urgence du Bourget a accueilli, durant toute la durée de son ouverture, près de 3500 réfugiés ukrainiens dont 740 enfants.



LES VISITES OFFICIELLES À L'ENTREPÔT DE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

19 mai : visite de Vadym Omelchenko, Ambassadeur d'Ukraine en France

Le 19 mai, Vadym Omelchenko, ambassadeur d'Ukraine en France, est venu en visite à la base logistique de Villeneuve-Saint-Georges. Il a pu ainsi découvrir les nombreux dons collectés à destination des populations ukrainiennes. A cette occasion, il a été particulièrement touché et impressionné par la mobilisation de la France.

8 juin : visite de Olha Stefanychna, Vice Première Ministre d'Ukraine

Le 8 juin, Olha Stefanychna, Vice Première Ministre d'Ukraine et Vadym Omelchenko, Ambassadeur d'Ukraine en France, sont venus visiter la plateforme nationale de la Protection Civile située à Villeneuve-Saint-Georges.

Aux côtés de Francois Richez, Président de la Fédération Nationale de Protection Civile, de Valérie Pécresse, Présidente de la Région Ile-de-France et de Patrick Ollier, Président de la Métropole du Grand Paris, ils ont rencontré les membres de la Protection Civile oeuvrant quotidiennement afin de poursuivre l'acheminement vers l'Ukraine des 15 000 palettes de dons collectés.

« Je ressens un énorme soutien pour le peuple ukrainien, pour celles et ceux qui se trouvent ici, sur le territoire français mais aussi pour celles et ceux qui se trouvent toujours en Ukraine. »

*Olha Stefanychna, Vice Première
Ministre d'Ukraine*



© Protection Civile



ET DEMAIN ? CONTINUER LA MOBILISATION

Une délégation Protection Civile en Ukraine

Pour mener au mieux les actions de la Protection Civile dans les prochains mois, une délégation Protection Civile est, depuis quelques semaines, sur place, en Ukraine.

Cette mission a pour objectif principal d'inscrire sur la longue durée le travail mené par la Protection Civile en faveur des populations ukrainiennes, et de rencontrer de nouveaux interlocuteurs et futurs partenaires ukrainiens.

Ainsi, l'identification permanente des besoins des populations et structures ukrainiennes sur place, permettra d'ajuster au mieux et d'anticiper l'aide apportée par la Protection Civile et ses partenaires, tant sur plan matériel que sur l'accompagnement des réfugiés.

Après une première visite dans la ville de Lviv, nos représentants se sont rendus à Kiev où ils ont rencontré Etienne de Poncins, ambassadeur de France en Ukraine.



De nouveaux dons en cours d'acheminement : chauffages à bois et groupes électrogènes

Suite à différents rendez-vous avec les autorités en Ukraine et l'arrivée précoce de l'hiver, l'inquiétude quant aux coupures d'électricité et de chauffage est grandissante.

Afin de palier ces éventuels manques, la Protection Civile, avec le soutien de la Région Ile-de-France, a mis en place l'acheminement de nouveaux groupes électrogènes à destination de centres hospitaliers afin d'assurer la continuité des soins et de préserver le chauffage des bâtiments en cas de coupures de courant. Ces nouveaux groupes seront acheminés par bateau, au départ du sud de la France. Au mois de juin, six nouveaux groupes électrogènes, gracieusement donnés par la société Énédis, avaient également pris la route vers l'Ukraine via la Protection Civile.

Enfin, en parallèle, de nouvelles palettes de dons continuent d'être régulièrement expédiées - notamment par les bénévoles de la Protection Civile du Bas-Rhin - et comprenant des vêtements, des couvertures, produits d'hygiène à destination des populations sur place.



PROTECTION CIVILE
AIDER · SECOURIR · FORMER







Que représente l'écusson de la Protection Civile de Seine-et-Marne ?



© Protection Civile de Seine-et-Marne

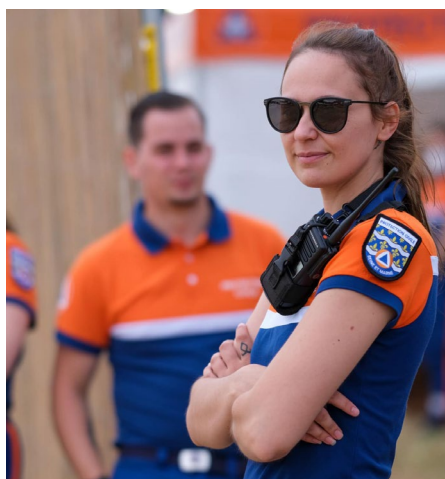
L'écusson de la Protection Civile de Seine-et-Marne se compose de deux groupes d'éléments : ceux du blason du département de la Seine et Marne et le sigle Protection Civile.

Selon l'héraldique, le blason du département est « d'azur semé de fleurs de lys d'or, à deux fascès ondulées d'argent. » En termes plus communs, les fleurs de lys or sur fond azur (respectivement jaunes et bleu), représentent l'Île-de-France. Ces couleurs et symboles historiques du domaine royal se retrouvent très fréquemment dans les blasons du grand bassin parisien.

Les deux bandes argentées et ondulées symbolisent les deux cours d'eau qui donnent au département son nom - même s'ils confluent dans le Val-de-Marne.

Sur cette base, l'écusson a donc été construit en intégrant trois autres éléments : d'une part le nom de l'association : « Protection Civile », en bleu sur fond blanc, en haut ; « Seine et Marne », en blanc sur fond bleu, en bas ; et d'autre part le logo de la Protection Civile, inséré sur la bande inférieure.

L'ensemble reste brodé.



© Protection Civile de Seine-et-Marne

Il y a six ans, en juillet 2016 : intervention de la Protection Civile suite à l'attentat de Nice

Le 14 juillet 2016, peu après 22h30, un camion-bélier fauche plusieurs centaines de personnes dans la foule qui se presse sur la célèbre Promenade des Anglais, admirant les feux d'artifice de la fête nationale. 86 d'entre elles décèdent, plusieurs centaines sont blessées à des degrés divers.

Dans les minutes qui suivent, l'ensemble des bénévoles maralpins sont appelés à rejoindre sans délai le centre opérationnel départemental de la Protection Civile des Alpes-Maritimes. Une fois le risque de sur-attentat évacué, l'APC 06 met en place un dispositif impliquant plusieurs dizaines de bénévoles pour assurer le soutien socio-psychologique dans quatre Centres d'Accueil Des Impliqués (CADI) répartis à proximité des lieux du drame.

A la demande de la Préfecture des Alpes-Maritimes, les bénévoles renforcent également les effectifs de Cellule d'Information du Public (CIP).

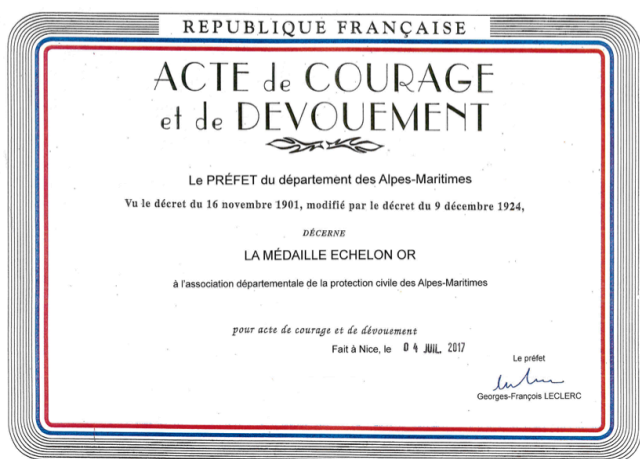
Dans les heures et les jours qui suivent l'attentat, la Protection Civile des Alpes-Maritimes est rejointe par les renforts de 13 départements sous l'égide de la FNPC, lui permettant d'assurer un suivi des impliqués dans la durée, notamment pour l'accompagnement des familles pour la reconnaissance des corps des victimes.

Ce dispositif apporte une contribution essentielle à la prise en charge de quelque 3 000 impliqués, proches et familles des victimes, ou spectateurs marqués par la violence de l'attentat.

En outre, la CIP répond à plus de 3 500 appels. Coordinné par trois cadres nationaux, le dispositif sera prolongé pendant plus de deux semaines, jusqu'au 31 juillet, mobilisant au final 149 intervenants et représentant plus de 1 000 heures de bénévolat.

Face à la profondeur des détresses rencontrées, la FNPC a également mis en place une cellule de soutien psychologique à destination des personnels engagés.

Le 4 juillet 2017, la Protection Civile des Alpes-Maritimes est décorée de la plus haute distinction collective : la médaille d'or pour acte de courage et de dévouement.



© Protection Civile des Alpes-Maritimes

CALENDRIER FÉDÉRAL

31.10 au 04.11

NOVEMBRE 2022

Formation des dirigeants

18/19/20.11

NOVEMBRE 2022

Séminaire des Président
Ravivage de la flamme

01.03

MARS 2023

Journée mondiale de la Protection Civile

ORGANIGRAMME DU SIÈGE FÉDÉRAL

BUREAU



François RICHEZ
Président



Line-Rose ARROUVEL
Vice-Présidente



Jean-Christophe ROUSSEL
Vice-Président



Jean-François CUEILLE
Vice-Président



Hervé BIDAULT de l'ISLE
Secrétaire général



Benjamin VERGNAUD
Secrétaire adjoint



Véronique BILLY
Trésorière



Yves FRANÇOIS
Trésorier adjoint



François-Xavier VOLOT DELAUNAY
Directeur aux affaires générales



Louis-Clément KRAIMPS
Directeur aux affaires générales adjoint
Soutien aux APC

PÔLE ADMINISTRATIF COMPTABILITÉ



Sylvie SOULIÉ
Secrétaire comptable

PÔLE JOP 2024



Étienne BLUM
Chef de projet en charge des JOP 2024
Bénévole

PÔLE OPÉRATIONNEL



Zélie PEAUMIER
Coordonnatrice nationale des opérations



Pierre GÉRU
Coordonnateur national des opérations adjoint en alternance

PÔLE COMMUNICATION



Cécile CORNE
Chef de projet communication



Émilie LEFÈVRE
Graphiste en alternance

PÔLE FORMATION



Julien LE BIHAN
Coordonnateur national des formations



Thierry DELAHAYE
Adjoint aux coordonnateurs



Stéphanie VOIRY
Adjointe aux coordonnateurs



Merveille TONI
Assistante administrative en alternance

PÔLE INFORMATIQUE



Luigi BUFFETEAU
Chef de projet systèmes d'information



Pierrette DUBAR
Consultante



Éric CRISCUOLO
Réfèrent e-protec

DU NOUVEAU DANS LA BOUTIQUE !



Retrouvez l'ensemble de nos produits sur le site de la boutique :
boutique.protection-civile.org



Bouteille isotherme

Bouteille isotherme double paroi 500ml en Inox alimentaire. Double utilisation – froid et chaud pendant 24h



Écusson Mission Ukraine

Taille : 60 x 79 mm
Velcro 3 dimensions



EcoCup Protec

Gobelet en plastique ré-utilisable
Protection Civile de 25 cl

LE BONCOIN PROTEC'

LeBonCoin Protec' est accessible à l'ensemble des APC via la Boutique (boutique.protection-civile.org) ou sur Le BonCoin Protec' (leboncoin.protection-civile.org)

RENDEZ-VOUS SUR LE SITE POUR Y FAIRE DE BONNES AFFAIRES !

Le coin des bonnes affaires
de la **Protec** !

Découvrir les nouveautés !



NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

APPEL À CONTRIBUTION

**Vous souhaitez partager une actualité
ou un visuel ?**

N'hésitez pas à nous envoyer vos
articles, visuels ou toute autre idée pour
les prochains numéros de Protec Mag, en
écrivant un mail à :

protecmag@protection-civile.org

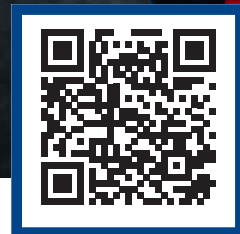
CONFIEZ-NOUS VOS ARCHIVES

**Vous souhaitez partager des archives ou
tout autre support en lien avec l'histoire
de la Protection Civile ?**

N'hésitez pas à nous les faire parvenir par voie
postale au siège de la Fédération Nationale de
Protection Civile ou par mail à :

communication@protection-civile.org

**Aidez-nous
à vous aider !**



PROTECTION CIVILE
AIDER · SECOURIR · FORMER

Relayez l'appel aux dons !

 Envoyez «DON» au 92 3 92



don.protection-civile.org

**32 000 bénévoles se mobilisent
au quotidien et sont prêts à aider,
secourir et former**



PROTECTION CIVILE
AIDER · SECOURIR · FORMER